

Une église hallucinée Apocalypse 3.14-22

Je me tiens à la porte et je frappe.

Dernier sur la liste, *l'ange de l'église de Laodicée* doit aussi passer sa visite de contrôle. Le Seigneur des églises scrute l'âme de cette communauté et le moins qu'on puisse dire est qu'il n'est pas content de ce qu'il voit ! Il découvre un malade qui s'ignore, une église qui se trouve éblouissante de santé quand, en réalité, elle est « détraquée de partout ».

Laodicée, la ville qui abritait cette communauté hallucinée, était un carrefour important et une cité prospère. Là où d'autres villes de la région ont été bien contentes de recevoir des subventions de l'Empire pour permettre la reconstruction après un tremblement de terre, Laodicée avait refusé toute aide extérieure¹. Cette ville était connue pour ses établissements financiers, précurseurs de nos banques. Elle n'avait besoin de personne, ses richesses lui permettaient d'être autosuffisante.

Laodicée était également un centre important pour les industries textile et pharmaceutique. De grands troupeaux de moutons fournissaient une laine douce de couleur sombre qui était transformée en manteaux et tuniques. Les habitants de la ville étaient fiers de cette production. Laodicée était connue pour ses pommades, en particulier une pour soigner les oreilles et un collyre qui était exporté dans tout le monde connu. L'expertise locale dans le domaine des soins pour les yeux rendait tout à fait saugrenue pour un Laodicéen l'idée d'être aveugle... Enfin, on notera que cette cité avait une population juive très importante et très riche, mais l'église de Laodicée ne semble pas avoir attiré l'hostilité de la synagogue puissante du lieu. (C'est déjà une indication par rapport à la faiblesse du témoignage rendu.)

La ville de Laodicée avait néanmoins un problème : l'approvisionnement en eau. Dépourvue de sources, elle devait acheminer l'eau de loin par des aqueducs – et, à l'arrivée, cette eau était plutôt tiède et donc désagréable à boire. Les villes voisines de Colosses et Hiéropolis possédaient, l'une, des sources froides, à l'eau rafraîchissante et vivifiante, et l'autre, des sources chaudes comme celles de Vichy, des thermes.

Tous ces aspects de la vie à Laodicée trouvent des échos dans l'évaluation de la communauté chrétienne locale que fait le Christ. Il se présente à elle comme *l'amen, le témoin fidèle et vrai, le commencement même de la création de Dieu*. Ésaïe appelle Dieu *le Dieu de l'Amen*², évoquant sa fermeté et sa fiabilité. Dans l'évangile de Jean, Jésus adopte la formule : *Amen, amen, je vous le dis...* Le Seigneur rappelle donc ici sa qualité de *témoin fidèle et vrai*, mais ce n'est pas seulement pour rappeler qu'il est en cela notre modèle. L'église de Laodicée doit entendre et prendre au sérieux ce que Jésus va lui dire. Elle a peut-être négligé les avertissements fraternels de chrétiens de passage ou des responsables d'églises voisines. Elle ne **doit** pas faire la sourde oreille au Seigneur lui-même. Celui-ci rappelle également qu'il est le *principe* ou *l'origine de la création*. (*Tout est venu à l'existence par lui, et rien n'est venu à l'existence sans lui*³.) C'est une façon de dire : « Tu te crois riche, comblé, satisfait ? Mais d'où te vient tout ça ? *Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi fais-tu le fier... ?*⁴ »

Jésus intervient pour « remettre les pendules à l'heure » à Laodicée et pour tendre encore la main à une église qui n'en est plus tout à fait une.

Laodicée ou l'église qui délire

Des sept églises auxquelles Jésus s'adresse dans l'Apocalypse, Laodicée est la plus atteinte... et celle qui se sent le mieux ! Si la première église mentionnée, celle d'Éphèse, était en danger, la communauté de Laodicée est en perdition : il n'y a aucun point positif au bilan ! Et pourtant, Jésus ne propose que des

¹ Un séisme violent a dévasté la ville en 61 apr. J.-C. L'historien romain Tacite a été impressionné par l'indépendance des Laodicéens (*Annales* 14.27).

² És 65.16

³ Jn 1.3

⁴ 1 Co 4.7

solutions...

À Philadelphie, il était question d'une porte ouverte, signe que les membres de cette église avaient été accueillis dans une relation vivante avec Jésus, qu'ils vivaient une communion réelle avec lui. Mais à Laodicée, entre l'église et son Seigneur il y a une porte... fermée ! Aucune église n'est véritablement riche, comblée, lucide, « revêtue » **sans** Jésus !

Il y a des églises qui se croient riches de leurs traditions centenaires ou millénaires, mais, si les traditions ont remplacé Jésus, elles sont en fait désespérément pauvres. Il y a des églises qui se croient riches de leurs bâtiments impressionnants, de leur aisance matérielle, de leurs « dons » spectaculaires ou de leurs méthodes infaillibles, mais si Jésus est à la porte à quoi cela rime-t-il ? *Je suis riche, je suis devenu riche, je n'ai besoin de rien.* Laodicée, c'est l'église triomphaliste, mais pour Jésus il n'y a là que des apparences. Le discours des Laodicéens est un pur délire. La réalité est misérable, pitoyable. L'apparence épate la galerie. Cette église est frimeuse... mais n'a pas de raison de se pavaner

Ce que le Seigneur déplore, c'est la pauvreté de son témoignage : ni rafraîchissant, ni thérapeutique – plutôt émétique. Son contre-témoignage pitoyable donne – à Jésus – envie de vomir. Cette communauté s'éclaire elle-même au lieu d'éclairer le Christ. Église exhibitionniste, celle de Laodicée n'a pas conscience de la honte de sa nudité. Église donneuse de leçons, elle est fermement convaincue qu'elle est ce que toutes les églises devraient être ! Quel délire !

Et le Seigneur va lui appliquer un traitement de choc. L'église de Laodicée prend une claque monumentale : *Tu ne sais pas que tu es misérable, pitoyable, pauvre, aveugle et nu.* Le point de départ de toute guérison véritable pour un halluciné de ce genre, c'est la prise de conscience de son état réel. Cette communauté a besoin de se voir telle qu'elle est vraiment. Jésus va l'y aider. La liste des problèmes des chrétiens de Laodicée est longue, mais Jésus a **toutes** les solutions. Parce qu'il aime toutes ses églises, le Seigneur propose de reprendre celle de Laodicée. Reprendre, c'est ramener à la réalité, montrer les choses telles qu'elles sont. Ce n'est pas une punition, mais une illumination⁵. Le Seigneur propose ici de recadrer une communauté qui a dévié.

Que Dieu nous garde de ressembler un jour à Laodicée... mais qu'il nous délivre aussi de nos propres hallucinations et délires ! Nous avons besoin d'être éclairés, nous aussi, d'entendre celui qui voit tout nous dire : « Tu crois être comme ceci quand en fait tu es comme cela. » Nous avons besoin qu'il nous reprenne, surtout quand nous nous laissons aller à croire que nous pouvons nous passer de Jésus.

Les dessous de la situation

Dans le préambule de la lettre qu'il adresse à l'église de Laodicée, le Seigneur Jésus insiste sur sa propre fidélité en tant que témoin. Cela suggère fortement **l'infidélité** de cette communauté dans le domaine du témoignage. Pour comprendre ce qui s'y passe, il faut s'appuyer sur le contexte et donc sur les six lettres qui précèdent celle-ci. À leur lumière, on peut dire que l'église de Laodicée s'est fondue dans le paysage.

Il est indispensable pour une église locale de chercher à comprendre comment fonctionne la société qui l'entoure, de cerner la mentalité de la cité où elle veut briller pour le Seigneur. Mais il y a le danger d'aller trop loin et à Laodicée on peut dire que l'église s'est tellement bien intégrée à la culture ambiante qu'elle en a adopté les valeurs. Elle est devenue invisible. Elle n'est qu'une association de plus parmi tant d'autres dans la ville.

Ici, la compromission a été élevée au niveau du grand art ! Jésus se pose donc en modèle. Comme lui, la communauté chrétienne est appelée à vivre comme témoin zélé, courageux et fidèle d'une autre vision du monde, de l'humanité, du salut (et de la « réussite »), de l'avenir. Christ est le témoin qui réfute les apparences trompeuses et qui annonce la réalité selon Dieu. C'est la seule véritable ! Toutes les autres « réalités » sont des illusions, des hallucinations, des délires.

L'arrière-plan de cette lettre est un texte d'Ésaïe⁶ qui parle de témoigner **pour** le vrai Dieu et **contre**

⁵ Hé 11.6-8

⁶ És 43.10-13

les fausses divinités⁷. Les différentes corporations présentes à Laodicée (les financiers, les industriels du textile, les fabricants de collyre) attribuaient leur prospérité à la bienveillance de leurs « dieux patrons ». Apparemment, les chrétiens de Laodicée ne les contredisaient pas, ne marquaient aucunement leur différence. Ils étaient des chrétiens (trop) consensuels !

Économiquement prospères, les chrétiens de Laodicée ont cru – à tort – que leur richesse signifiait que Dieu approuvait leur compromission avec l'idolâtrie. La prospérité matérielle est un indicateur ambigu. Elle n'est pas le signe indiscutable de la bénédiction de Dieu sur notre façon de vivre. Il y a un contraste évident entre l'église de Laodicée et celle de Smyrne qui était matériellement pauvre, mais riche spirituellement. Contraste aussi avec l'église de Philadelphie qui avait *peu de puissance* – et en était consciente !

Si le monde peut dire des chrétiens : « Ils sont comme nous. Ils raisonnent comme nous. Ils vivent comme nous. Ils veulent les mêmes choses que nous. Ils sont aussi obnubilés que nous par leurs maisons, leurs voitures, leur boulot, leur santé, leur confort... », **il n'y a plus de témoignage !**

Christ à la porte

Si le Christ frappe à la porte, c'est qu'il n'a plus de relais à l'intérieur. Il est exclu. Le problème est communautaire, mais le remède est individuel, car la repentance est d'abord personnelle. Chacun porte sa part de responsabilité dans le processus qui a laissé s'installer une porte fermée entre le Seigneur et ses disciples. Les uns après les autres, les membres de cette communauté se sont laissés gagner par la suffisance spirituelle. Ils ont oublié leur besoin de Jésus, de communion avec Jésus, du pardon de Jésus, de la présence de Jésus... Qui ouvrira la porte ? Qui se mettra à la disposition du Maître pour lui donner une entrée, pour qu'il commence à reconquérir son église ? La survie de l'église locale dont tu es membre dépend de ta communion réelle et quotidienne avec Jésus, de ta disponibilité entre ses mains, de ton souci de la réalité du témoignage. Si tout le monde à Laodicée se dit que c'est aux autres de prendre l'initiative, **l'église meurt !**

La victoire possible

Il est presque surprenant qu'il y ait une promesse pour le vainqueur dans cette lettre ! Celle qui s'y trouve contribue à sa façon au recadrage : on régnera comme Christ règne, si on vainc comme Christ a vaincu. Et comment a-t-il vaincu ? En acceptant l'opprobre que le monde jette sur celui qui refuse de se laisser couler dans le moule majoritaire et en donnant sa vie pour que la volonté du Père pour le salut des hommes se réalise. Christ est mort écartelé sur une croix – du sang, de la sueur, des clous – et nous refusons de mourir à nous-mêmes pour que Jésus vive en nous ?

Passionne-toi donc, change radicalement. Le Seigneur Jésus appelle son église à se secouer, à se réveiller, à se libérer de la mentalité du siècle pour penser, parler et agir comme lui. Puissent **nos** cœurs, **nos** vies, être autant de portes ouvertes pour qu'il entre, s'installe et vive au milieu de nous.

⁷ cf. És 44.6-11

Notes

Thyatire

Les chiffres pour l'an 62 relatifs aux sommes envoyées à Jérusalem en paiement du demi-sicle dont chaque homme juif devait s'acquitter annuellement pour l'entretien du Temple permettent d'estimer la population juive du district de Laodicée à 7 500 hommes. Cela permet de penser qu'« il y avait peu de régions où les Juifs étaient plus riches et plus influents »¹. Malgré cette influence, il n'y a pas, dans la lettre à Laodicée, la moindre trace d'un conflit entre l'église locale et la synagogue. Il faut probablement en conclure que cette communauté chrétienne n'attirait pas ceux qui s'était rapprochés du judaïsme, à la recherche de la vérité. L'église de Laodicée n'apparaissait pas comme ayant quelque chose de pertinent à dire. Elle n'avait pas de témoignage.

16. *... je vais te vomir de ma bouche* : c'est une menace qui ressemble à celle adressée à l'église d'Éphèse (*je viendrai à toi et j'enlèverai ton porte-lampes de sa place*), mais en plus fort. Ensuite, viennent les solutions que Jésus propose. Ses menaces poussent à la repentance, au retour, au réveil.
20. L'utilisation dans l'évangélisation de l'image de Jésus qui se tient à la porte et qui frappe constitue, évidemment, un détournement du texte.

¹ William Barclay, *The Revelation of John* (vol. 1), Saint Andrew Press, p. 152.